

Les circonstances secondèrent merveilleusement son patriotisme.

Pour apprécier la part que Sébastien des Guidi prit à la révolution de Naples, il est indispensable d'en rappeler ici quelques uns des traits principaux.

Lorsque, en 1798, Championnet, vainqueur de Mack, sur les bords du Tibre, eut chassé de Rome le roi de Naples et 40,000 Napolitains, les Lazzaroni crièrent à la trahison.

La cour, qui eut la faiblesse de les armer, fut tellement effrayée des excès commis par cette populace ignorante, qu'elle dut se sauver en Sicile le 11 nivôse (31 décembre), sur le vaisseau de l'amiral anglais Nelson.

Onze jours plus tard, lorsque le peuple napolitain apprit que le général français, qui s'avancait toujours, avait signé, le 22 nivôse (11 janvier), une armistice avec Mack qui lui cédait Capoue, une grande partie du royaume de Naples et une contribution pécuniaire de huit millions, il entra dans une telle fureur, que le prince Pignatelli lui-même, qui avait remplacé le roi, dut se sauver, abandonnant cette belle capitale aux Lazzaroni.

Après huit jours de tumulte et d'anarchie dont la rage redoubla à l'approche des Français, ce bas peuple, qui montra plus de courage que les soldats, commit des excès si inouis contre la noblesse, que tous les amis de l'ordre s'entendirent avec le prince Moliterni pour seconder l'entrée des Français à Naples.

Sébastien des Guidi commandait un détachement de la garde civile.

Le 4 pluviôse an vii (23 janvier 1799) le général Championnet donna l'assaut.